

Le 1er septembre 1939, Hitler envahit la Pologne. En riposte, la France et le Royaume-Uni, qui ont signé des traités d'alliance avec la Pologne, déclarent la guerre à l'Allemagne. Dès les premiers jours, l'armée française lance une offensive limitée avant de se replier derrière la ligne Maginot (suite de fortifications édifiées par la France le long de ses frontières à l'est).

La drôle de guerre est la période de huit mois qui s'écoule entre le 3 septembre 1939 et l'offensive allemande du 10 mai 1940. Elle doit son nom à l'inaction des armées française et anglaise qui se contentent d'assister à l'écrasement de la Pologne.

Cette inaction aura des conséquences négatives sur le moral des soldats et permettra à l'Allemagne de consolider ses troupes.

Les causes de l'attentisme de la « drôle de guerre » sont diverses :

— Au plan stratégique, la crainte des nouveautés militaires offensives et la domination de conceptions héritées de la Première Guerre mondiale (guerre défensive).

— Sur le plan idéologique et politique, la persistance d'un esprit pacifiste « munichois » (le renoncement des démocraties face au fascisme triomphant), l'antisoviétisme (le soutien à la Finlande en guerre contre l'URSS) et l'anticommunisme de certains milieux dirigeants (*Plutôt Hitler que le Front populaire*).

Du 30 novembre 1939 au 13 mars 1940, la France et le Royaume-Uni soutiennent la Finlande, en guerre contre l'URSS, par l'envoi d'armements. Les Alliés débarquent en Norvège, à Narvik, pour priver l'Allemagne de son approvisionnement en minerai de fer. C'est la première victoire militaire des alliés contre l'Allemagne mais les nazis envahissent le Danemark et la Norvège le 9 avril, obligeant les troupes franco-polonaises à évacuer Narvik.

La « drôle de guerre » s'achève le 10 mai 1940 quand l'armée allemande (la Wehrmacht) passe à l'offensive générale à l'ouest contre les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France.

Références :

— Bloch Marc, 1940, éd. 1990, *L'étrange défaite*, Paris, Histoire Folio.

— Dorgelès Roland, 1957, *La Drôle de guerre : 1939-1940*, Paris, Albin Michel.

— Grenier Fernand (1969), *Journal de la drôle de guerre : septembre 1939-juillet 1940*. Paris, Éditions sociales.